

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

LE FIGARO économie JEUDI 30 JUIN 2005

DÉVELOPPEMENT Sept ONG à l'origine du projet

Un loto mondial contre la pauvreté ?

Sixtine Léon-Dufour

« Parions pour un monde meilleur. » L'accroche est séduisante, tout comme l'idée de ce « loto mondial humanitaire » au but des plus louables : trouver des centaines de millions d'euros supplémentaires pour contribuer à la lutte contre la pauvreté, comme le prévoient les « Objectifs du Millénaire » édictés par L'ONU en 2000.

Le principe, proposé par sept ONG (Care, WWF, Aides, Terre des Hommes, Aide et Action, la Chaîne de l'Espoir et l'AFXB) est simple. Il s'agit de lancer un loto traditionnel, mensuel, avec des grilles chiffrées, mais dont 20 % des gains serviraient à financer des projets concrets tels que l'accès à l'éducation ou à l'eau dans les pays pauvres, la lutte contre le sida, etc. La part qui revient à l'Etat (26 %) resterait inchangée.

Les organisateurs de ce loto humanitaire veulent faire des

parieurs des « joueurs-donneurs-citoyens ». « S'ils gagnent ils remportent le jackpot. S'ils perdent, ils gagnent un monde meilleur », explique Ondine Khayat, à l'origine du projet avec Frédéric Koskas, lequel a travaillé dans une vie antérieure avec Bob Geldof, à l'époque du Band Aid. Tous deux imaginent déjà les choses en grand : des tirages euro-

« Faudra-t-il attendre que la France se fasse encore doubler par les Britanniques ? »

péens, puis mondiaux, relayés par des chaînes de télévision. TF1 et la maison de production Endemol seraient même déjà sur les rangs.

L'idée est belle et figurait l'année dernière dans le « rapport Landau » consacré aux taxes internationales. Tout comme celle sur le transport aérien que le président Chirac

défendra la semaine prochaine lors du G 8 de Gleneagles.

Il reste à convaincre Bercy. Même si les deux initiateurs, par l'entremise de Nicolas Hulot, un proche de Jacques Chirac, ont réussi à transmettre leur proposition à l'Elysée, rien ne se fera sans le feu vert du ministère de l'Economie et des Finances. Il est en effet le seul habilité à donner, ou non, son accord à la

Française des Jeux pour lancer des tirages spéciaux du loto à vocation humanitaire. Et pour l'instant la réponse est négative. « Il ne

s'agit pas d'un financement innovant », explique un fonctionnaire, pour qui le dossier semble clos.

Pour autant, Ondine Khayat n'en démord pas : « Chacun y trouvera son compte. » Et d'ajouter : « Faudra-t-il attendre que la France se fasse piquer l'idée et doubler une fois de plus par les Britanniques ? »